

Serge Sarkissian en visite à Paris

Du 22 au 24 janvier, Serge Sarkissian a effectué une visite de travail en France, probablement sa dernière visite dans l'hexagone en qualité de président de la République d'Arménie.



Avant de rencontrer Emmanuel Macron mardi à l'Élysée - et ce quelques jours après Erdogan - et de prononcer un discours devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe à Strasbourg, **Serge Sarkissian** a été reçu lundi par la maire de Paris, **Anne Hidalgo**.

La maire de Paris a fait une annonce qui marquera *"un événement, symbole de l'histoire entre la France et l'Arménie : l'ouverture en septembre d'une école, l'école TUMO de Paris"*. De son côté, Serge Sarkissian a tenu à mettre l'accent sur trois événements qui s'annoncent marquant pour l'Arménie en 2018 : le sommet de la Francophonie, qui aura lieu dans le pays en octobre prochain, mais également le centième anniversaire de la première indépendance de l'Arménie, et les 2800 bougies que va fêter Erevan cette année.



Il s'est également félicité de l'accord de partenariat signé fin 2017 avec l'Union européenne, sujet qu'il abordera probablement plus longuement avec Emmanuel Macron, mais aussi lors de rencontres avec des hommes politiques français tels que le président du Sénat Gérard Larcher, le président de l'Assemblée nationale François de Rugy, des membres du groupe d'amitié parlementaire France-Arménie, ou encore lors de sa prise de parole à la session d'hiver de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) à Strasbourg, et ses rencontres avec le secrétaire général du Conseil de l'Europe Thorbjørn Jagland, le président de la Cour européenne des droits de l'homme Guido Raimondi, et le président de la Commission européenne pour la démocratie par le droit Gianni Buquicchio.

(...)



Dans le cadre de sa visite de travail en France, le **président Sarkissian** a donc rencontré le président du Sénat **Gérard Larcher**.

Notant que, même si une année s'est écoulée depuis leur dernière réunion, le Président Sarkissian a souligné que des changements importants avaient néanmoins eu lieu dans les deux pays. La France a un nouveau président, jeune et dynamique, qui non seulement mène la France en avant, mais participe activement aux processus internationaux, tandis que l'Arménie passera bientôt d'un système semi-présidentiel à un système parlementaire.

Gérard Larcher a décrit les relations arméno-françaises comme des relations de haut niveau qui se développent dans une atmosphère d'amitié et de confiance mutuelle qui, selon lui, devraient être renforcées par des liens économiques plus vigoureux, loin derrière les rapports politiques. Les interlocuteurs ont convenu que les deux pays ont beaucoup à faire dans ce domaine.

Le président du Sénat s'est informé des développements récents dans le processus de règlement du conflit du Haut-Karabakh, des questions régionales, ainsi que des relations de l'Arménie avec les États voisins.

(...)



Mardi, les **chefs d'Etat arménien et français** ont eu des entretiens de haut niveau à l'Elysée.

Le Président Macron a indiqué qu'en plus des relations amicales franco-arméniennes, il souhaitait discuter de la coopération multilatérale, y compris de l'interaction en marge de la Francophonie, ainsi que la poursuite des relations UE-Arménie après la signature de l'accord-cadre.

Il a interrogé son homologue sur les derniers développements dans le processus de règlement du conflit du Haut-Karabakh, les approches du

président Sarkissian concernant la promotion de ce processus et les relations de l'Arménie avec les pays de la région.

Les présidents Serge Sarkissian et Emmanuel Macron ont souligné l'importance du développement des relations interparlementaires et du renforcement de la coopération économique. Les deux parties ont souligné que les relations économiques devraient être remaniées pour atteindre le haut niveau actuel de dialogue politique.

(...)

Les présidents ont résumé les résultats de la réunion lors d'une conférence de presse conjointe.

Extraits de la déclaration du Président Sarkissian :



« (...) Nous avons discuté avec le Président Macron de plusieurs questions d'intérêt mutuel, et je voudrais noter avec satisfaction que nos points de vue, du programme bilatéral et international, ont presque coïncidé sur des questions vitales; et pour les autres, ils sont très proches.

En effet, nous avons parlé du conflit du Haut-Karabakh, qui est probablement l'un des problèmes les plus sensibles de notre région. J'ai exprimé ma profonde appréciation des approches et des efforts de longue date déployés par la France en tant que coprésident du Groupe de Minsk de l'OSCE, visant à régler le conflit de manière pacifique et à établir la sécurité, la stabilité et la coopération dans notre région.

L'Arménie s'est engagée à poursuivre les négociations menées par les coprésidents du Groupe de Minsk. La population du Haut-Karabakh est connue pour avoir lutté pour la liberté et l'autodétermination, et sa lutte ne peut être vouée à l'échec.

En octobre 2018, l'Arménie accueillera le 17^e Sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie. Nous relevons le défi avec dignité et n'épargnerons aucun effort pour en faire un succès. Je suis heureux que le président Macron ait réaffirmé sa participation au sommet, qui est la clé du succès.

Je voudrais également souligner l'importance des liens parlementaires étroits entre nos pays. Je vais rencontrer les membres du groupe d'amitié Arménie-France de l'Assemblée nationale. L'activité du Groupe est entièrement conforme à son nom. Les parlementaires français ne se sont pas seulement efforcés de construire une étroite coopération interparlementaire depuis de nombreuses années, mais ils ont également enrichi et élargi l'agenda des relations interétatiques bilatérales.

Bien sûr, l'Accord de partenariat global et renforcé, signé entre l'Arménie et l'Union européenne en novembre 2017, a été un sujet central de notre discussion. Il s'agit d'une étape véritablement ambitieuse dans le développement de laquelle la France a joué un rôle précieux. ()»

Extraits de la déclaration du Président Emmanuel Macron :



«()... J'aurai l'occasion de parler de nos relations profondément enracinées forgées contre les vents pervers de l'histoire lors du dîner organisé par le Conseil de coordination des organisations arméniennes de France auquel je participerai la semaine prochaine.

J'apprécie beaucoup le rôle joué par la diaspora arménienne dans notre engagement international. Je voudrais communiquer avec eux et les écouter. J'apprécie également la lutte que mène la diaspora arménienne de France pour la commémoration du génocide. Je soutiens leurs efforts et j'ai beaucoup de respect pour eux, comme je l'ai mentionné il y a quelques mois.

2018 est une année historique pour l'Arménie. En mai, vous ferez la fête du centenaire de l'indépendance de la République d'Arménie, et notre ministre des Affaires étrangères et européennes participera à ces événements. En outre, je me rendrai dans votre pays sur votre invitation, et je vous remercie, Monsieur le Président, d'assister au Sommet de la Francophonie en octobre et de faire une visite d'État en Arménie à l'invitation du Président.

Nous avons décidé que les perspectives de ce sommet donneront un nouvel élan à la langue française, en particulier à la langue française dans le système éducatif, en essayant de créer des écoles secondaires bilingues.

Nous avons également abordé les relations bilatérales arméno-françaises et nous avons attaché de l'importance à la nécessité de dynamiser les liens économiques.

Enfin, nous avons abordé les problèmes internationaux. En particulier compte tenu des développements profondément ancrés qui se déroulent dans les pays voisins de l'Arménie - la Turquie, l'Iran et la Russie.

J'ai fait part au président Sarkissian de ma conviction que le conflit du Haut-Karabakh n'est pas un conflit gelé et que le statu quo actuel est précaire. Ce n'est que par des négociations qu'il sera possible de trouver une solution à long terme au bénéfice des peuples de la région. Ce sera une solution qui exigera des compromis audacieux et des actions spécifiques de toutes les parties. La reprise des négociations de votre part, Monsieur le Président, et de votre homologue azerbaïdjanais à Genève le 16 octobre dernier, qui s'est poursuivie plus tard au niveau des ministres des Affaires étrangères, est encourageante. Ils doivent être suivis d'actions spécifiques.

Nous sommes bien conscients que le processus est encore fragile et que la situation sur le terrain est instable. Il est donc absolument nécessaire de reprendre le dialogue et de progresser. En tout cas, j'ai rassuré Monsieur le Président de mon implication personnelle et de ma ferme détermination à ce que la France continue à jouer son rôle de médiateur impartial. Nous suivons de près la situation et, avec nos partenaires russes et américains, nous envisageons toutes les possibilités de faire progresser le processus de règlement. ()»

(...)



Le **président Sarkissian** a donné des précisions supplémentaires aux questions des journalistes :

«Un grand forum économique se tiendra la veille du sommet de la francophonie. Il réunira des hommes d'affaires et des entrepreneurs francophones, qui jetteront les bases d'un réseau international d'employeurs francophones.

Les relations avec l'Iran, un pays avec lequel nous avons plus de deux mille ans de relations, sont vitales pour l'Arménie. Notre dialogue politique est stable, les visites mutuelles sont très régulières, les échanges restent soutenus.

L'accord de juillet 2015 sur l'énergie nucléaire iranienne est de notre point de vue une approche résolument constructive qui va dans le sens de la paix: et je suis ravi que la France le soutienne, comme l'a précisé le président Macron".

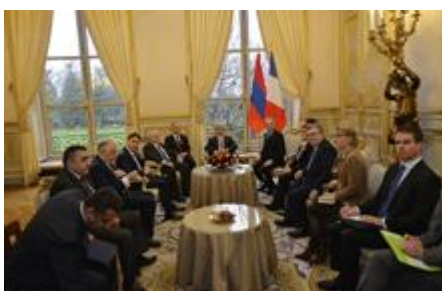
(...)



Le **président Sarkissian** a rencontré le président de l'Assemblée nationale française **François de Rugy**. Il a attaché de l'importance aux relations interparlementaires qui, selon lui, complètent parfaitement l'agenda interétatique.

Le Président a salué l'activité du Groupe d'amitié interparlementaire Arménie-France visant à renforcer les liens arméno-français. Selon le Président, cette activité se reflète également dans la formation d'une idée précise du pays lors des visites des parlementaires en Arménie et la diffusion d'informations pertinentes, ce qui conduit à une meilleure compréhension objective de l'Arménie en France.

Il a hautement apprécié la contribution de l'Assemblée nationale française à la reconnaissance internationale et à la condamnation du génocide arménien qui, selon le président, est conforme à la réputation de la France en tant que pays défenseur des droits de l'homme.



Les interlocuteurs ont salué la coopération multiforme arméno-française dans le cadre des organisations parlementaires internationales. Le Président Sarkissian a hautement apprécié les efforts de la France en tant que coprésident du Groupe de Minsk de l'OSCE pour la résolution pacifique du conflit du Haut-Karabakh, soulignant les visites effectuées par les parlementaires français en Artsakh qui, selon lui, apportent une contribution inestimable au règlement du conflit du Haut-Karabakh et corrigent les informations erronées diffusées par l'Azerbaïdjan.

Au cours de la réunion, les interlocuteurs ont abordé le développement ultérieur des relations UE-Arménie et l'accord-cadre récemment signé.